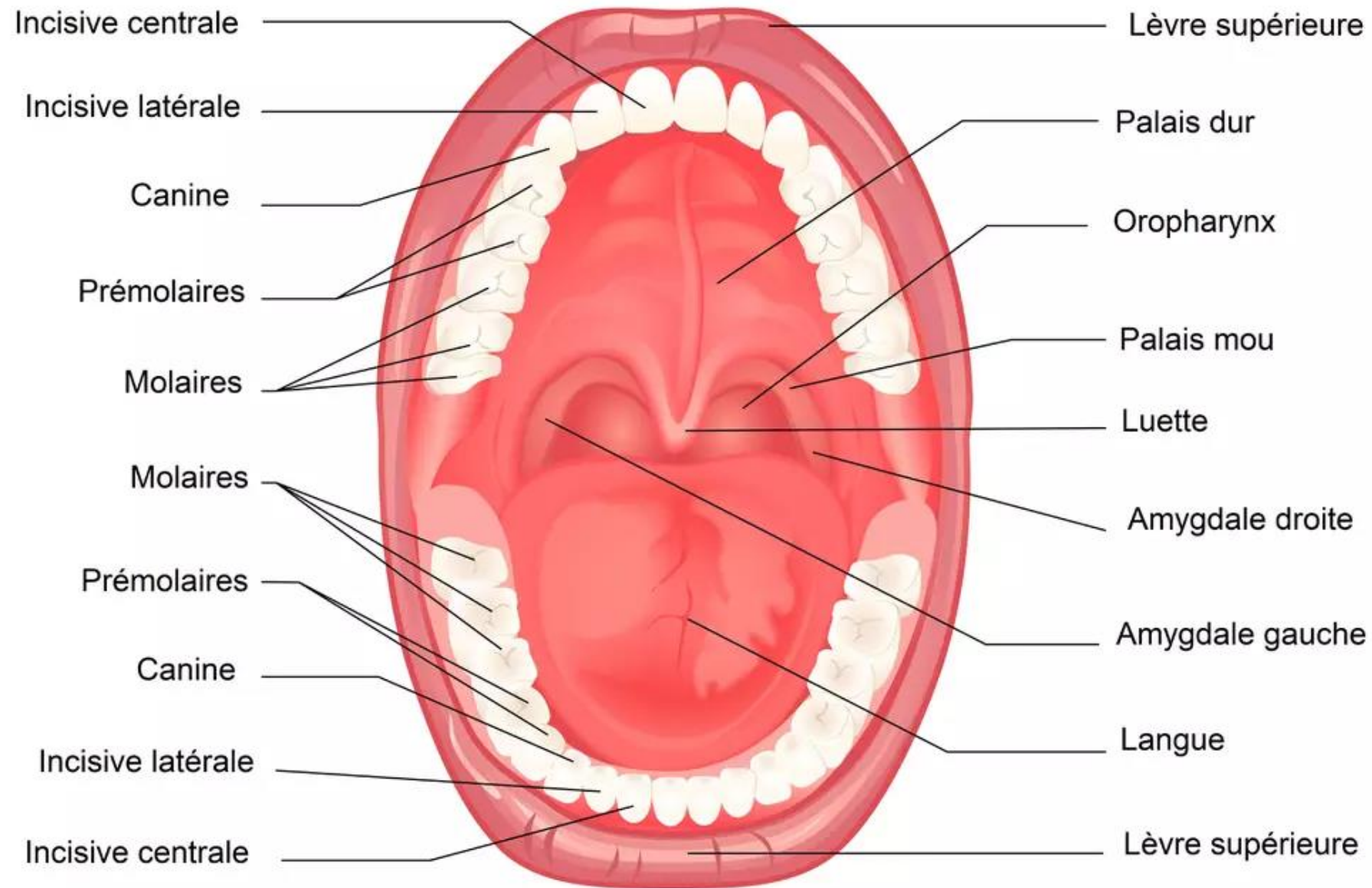


La cavité buccale

Pr C.AOUATI-BITAT

Introduction

- La cavité buccale constitue le premier lieu de passage des aliments
- Avec ses différents constituants; elle permet la fragmentation ;
l'humidification; le broyage et la mastication des aliments solides ainsi que le passage facile des aliments liquides.
- Comprend:
 - les lèvres
 - les joues
 - le palais
 - le plancher
 - la langue
 - les dents avec la gencive



Structure Histologique

On distingue:

- Une muqueuse et une sous muqueuse

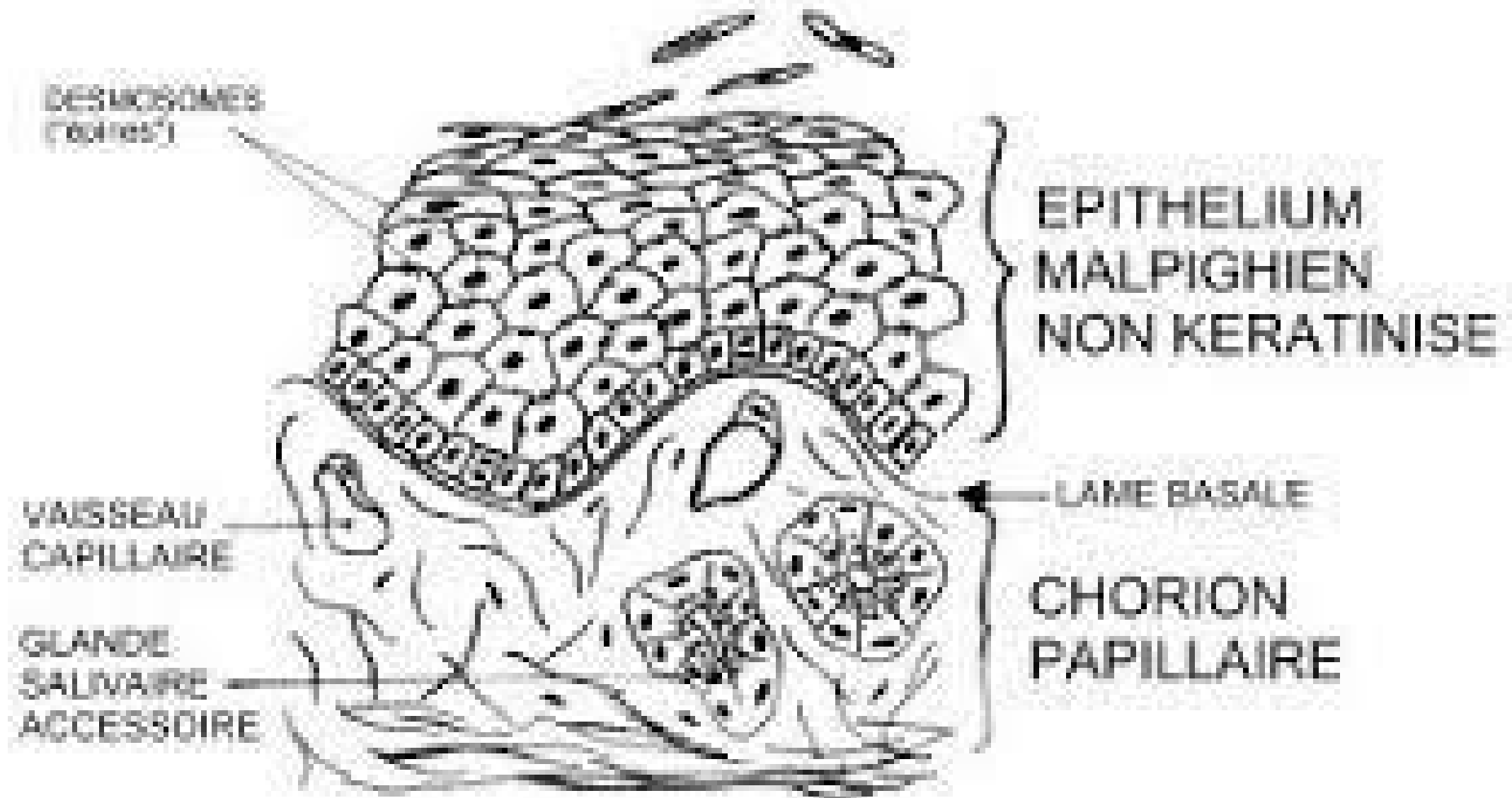
1- La muqueuse: constituée de:

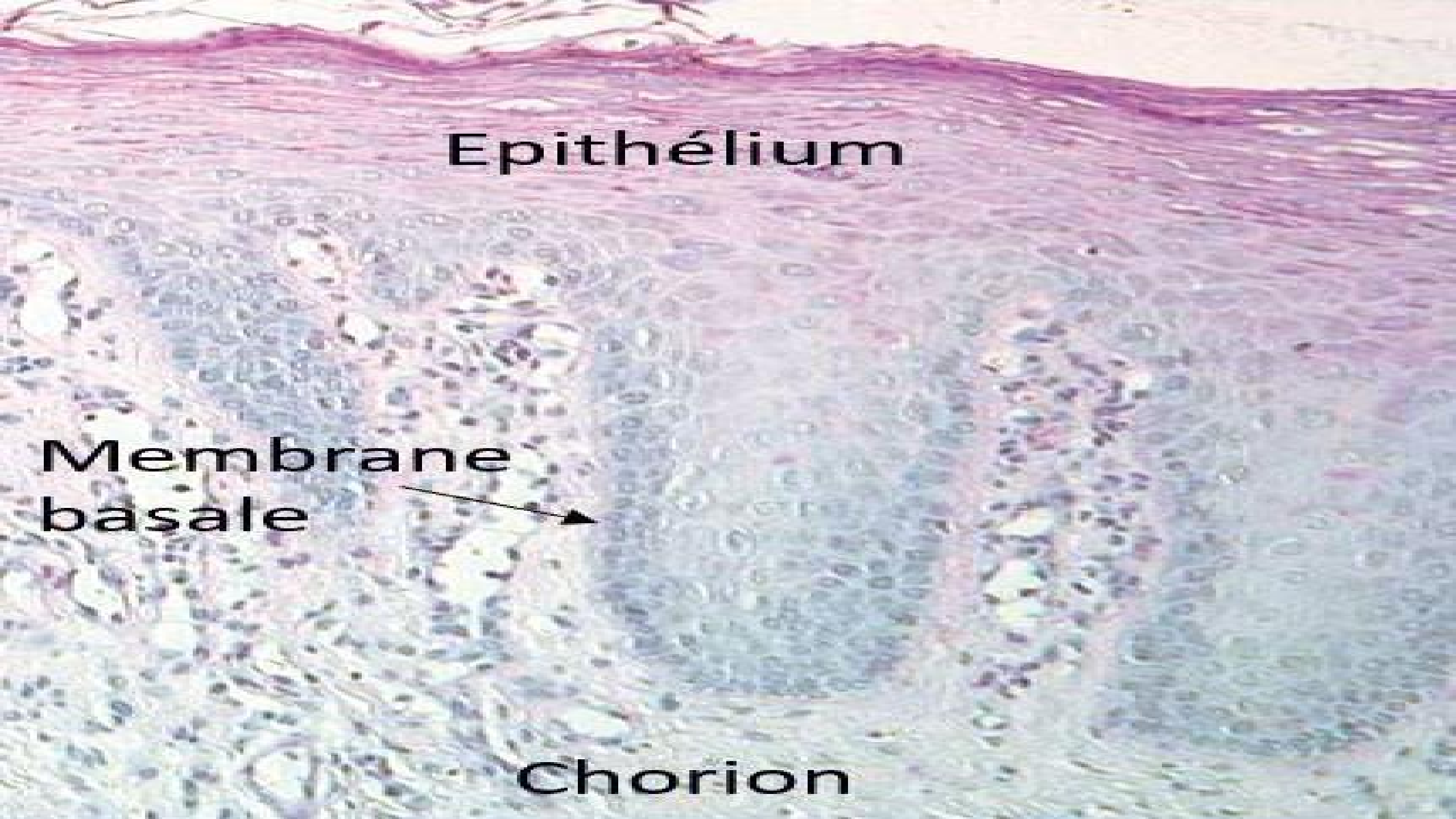
- Un épithélium pavimenteux stratifié non kératinisé (EPSNK)
- Le chorion : papillaire ; les papilles soulèvent la face profonde de l'épithélium; fibro-élastique ; contient d'abondants vaisseaux, un infiltrat leucocytaire, des formations nerveuses encapsulées et des glandes salivaires intramuqueuses, de type muqueux ou mixte.

2- La S/Muqueuse: renfermant des glandes de type muqueux ou séreux

On note également la présence de fibres musculaires striées (FMS) profondes au niveau des joues et de la langue ; sont responsables des modifications de forme de la cavité et du déplacement des aliments.

MUQUEUSE BUCCALE





Epithélium

Membrane
basale

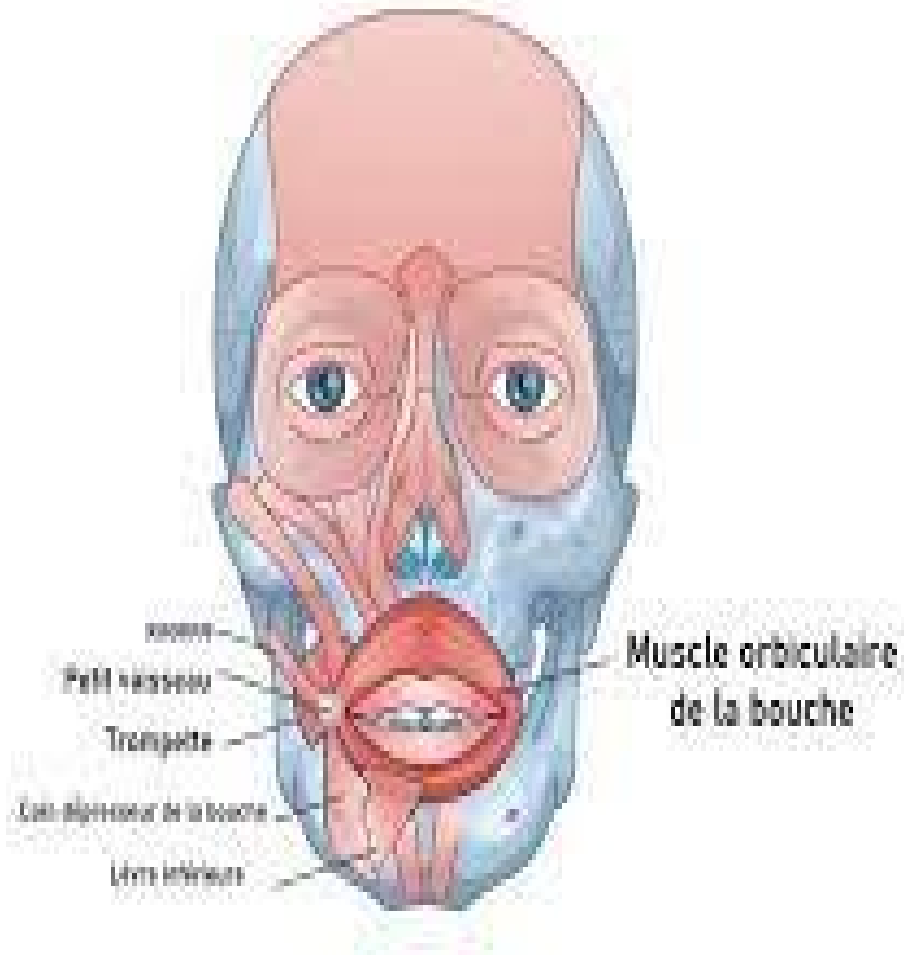
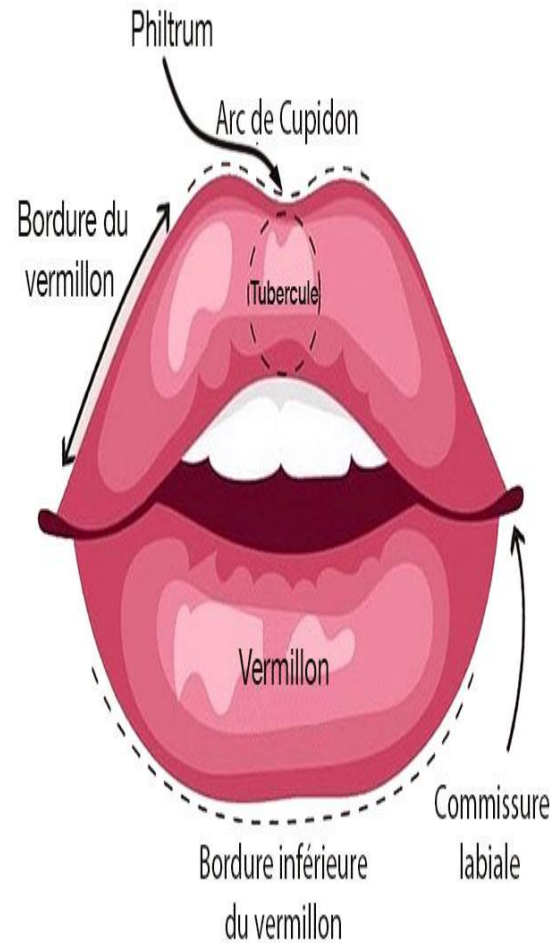
Chorion

Les lèvres

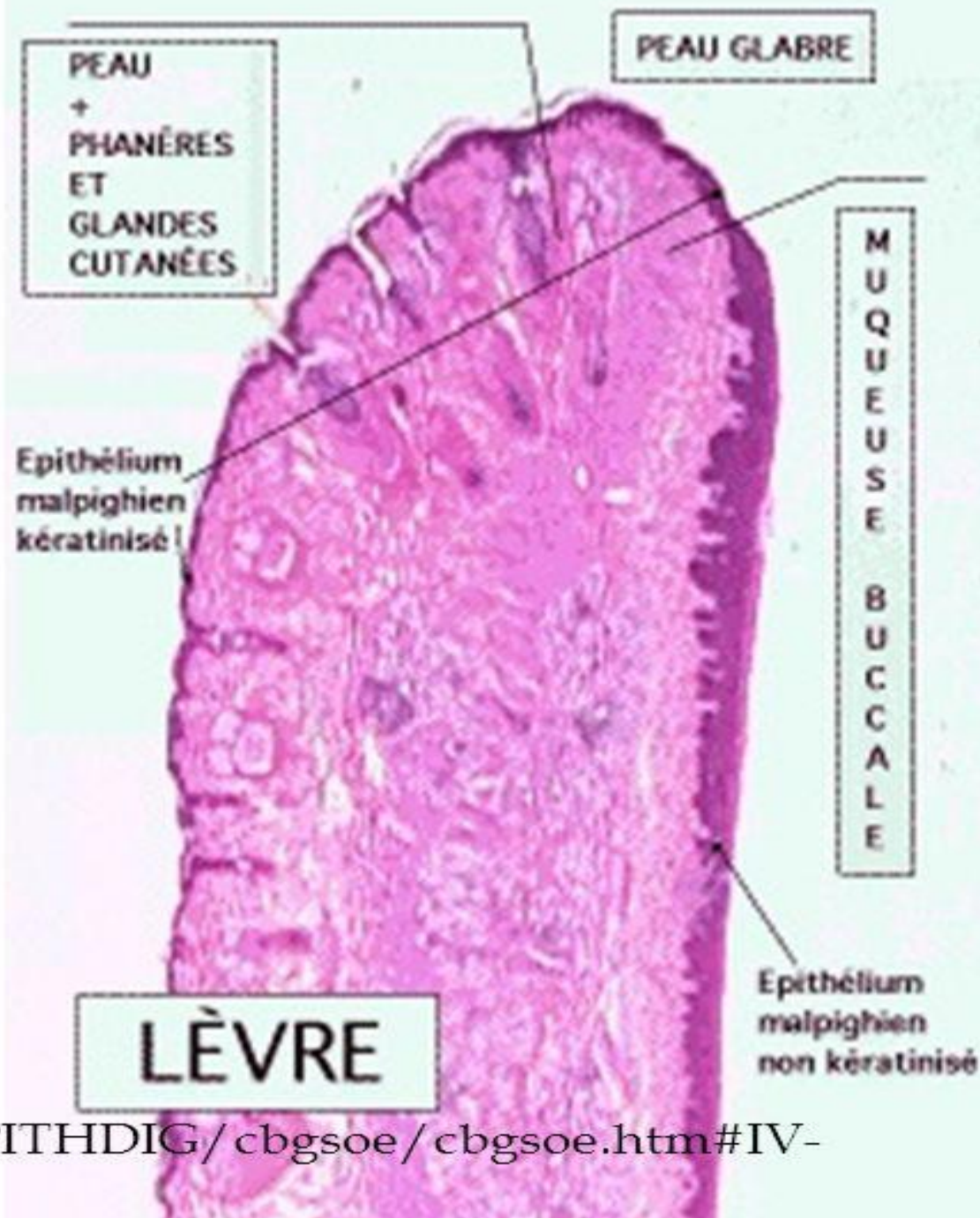
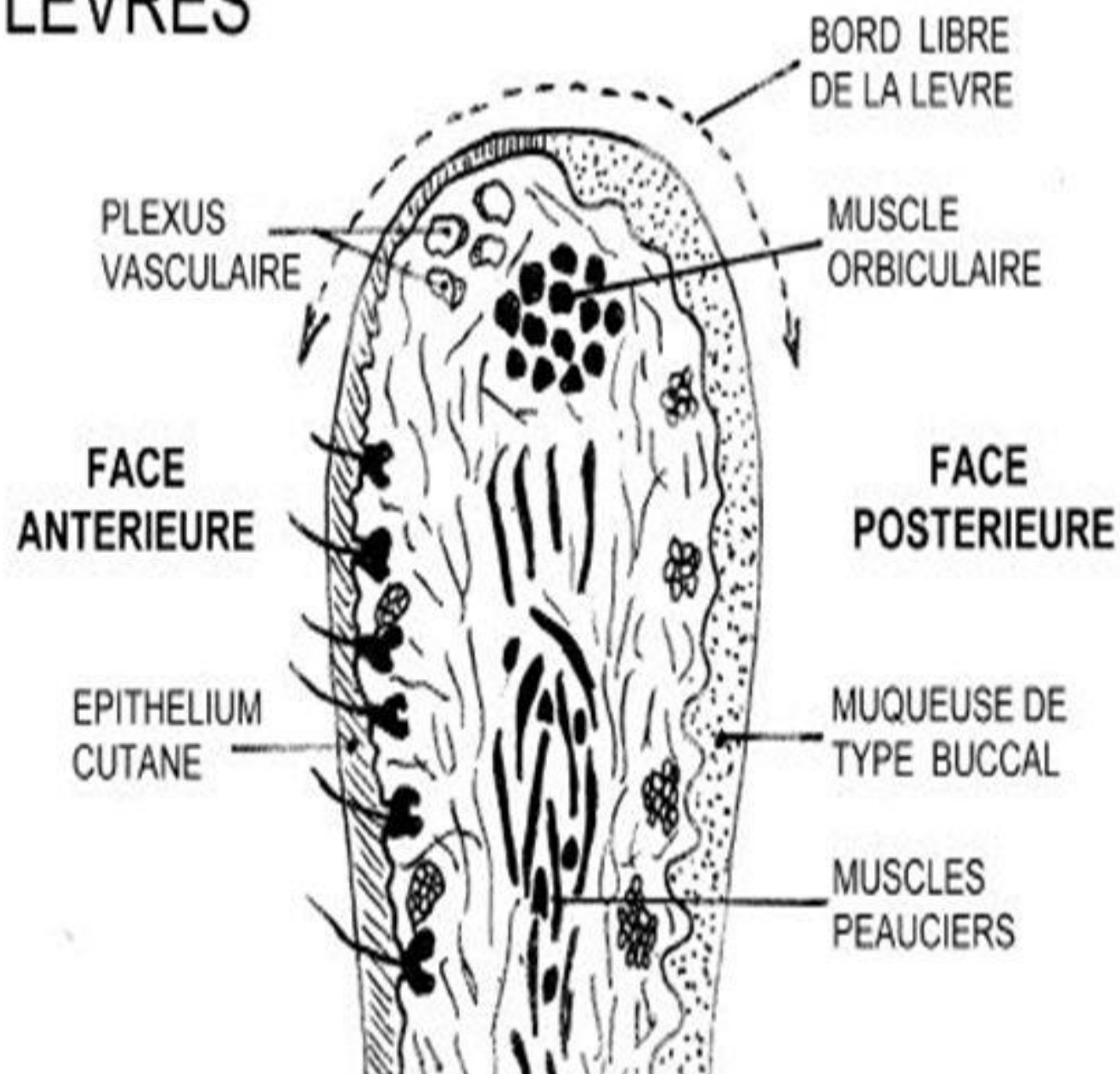
- Bordant la cavité buccale: supérieure et inférieure
- Entourées de peau renfermant des glandes sébacées et sudoripares
- Constituées de deux portions interne et externe; entre lesquelles se trouve le vermillon (portion rouge rosée) présentant un épithélium pavimenteux stratifié non kératinisé avec des crêtes dermiques importantes entre lesquelles sont logés de nombreux vaisseaux.
- La face interne est bordée d'un épithélium pavimenteux stratifié non kératinisé présentant des crêtes dermiques moins importantes et de petits amas glandulaires

Dans les régions profondes; on distingue la présence de faisceaux de fibres musculaires striées (muscle orbiculaire des lèvres) responsables de l'ouverture et la fermeture de la bouche

Muscle orbiculaire de la bouche

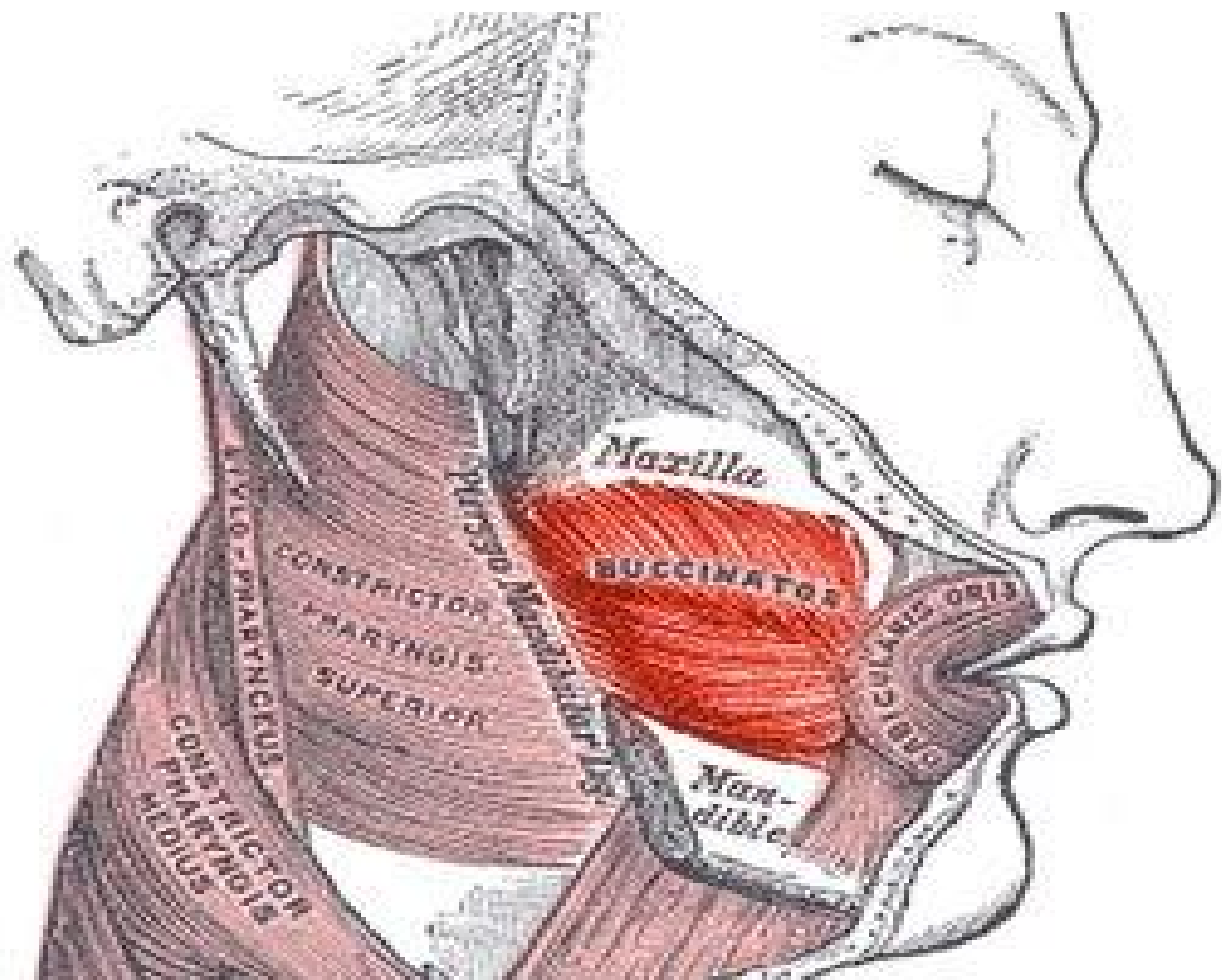
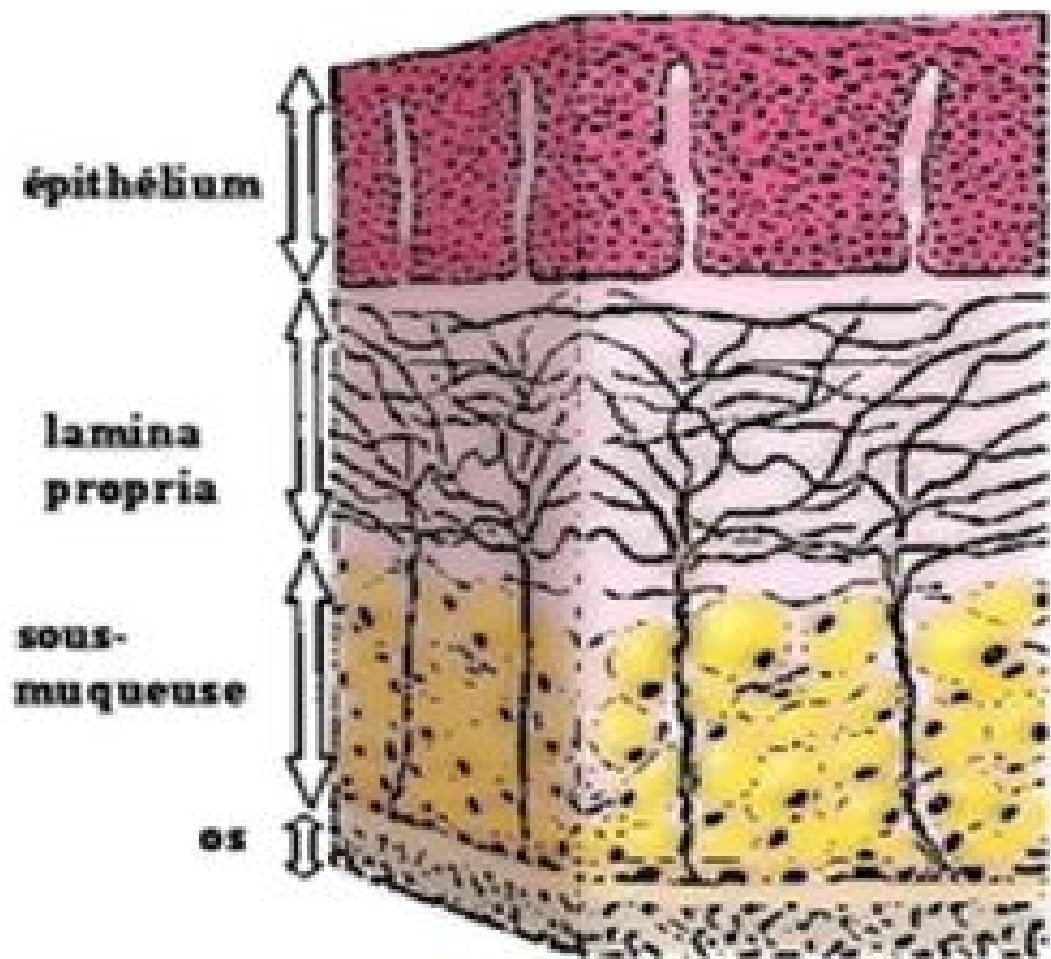


LEVRES



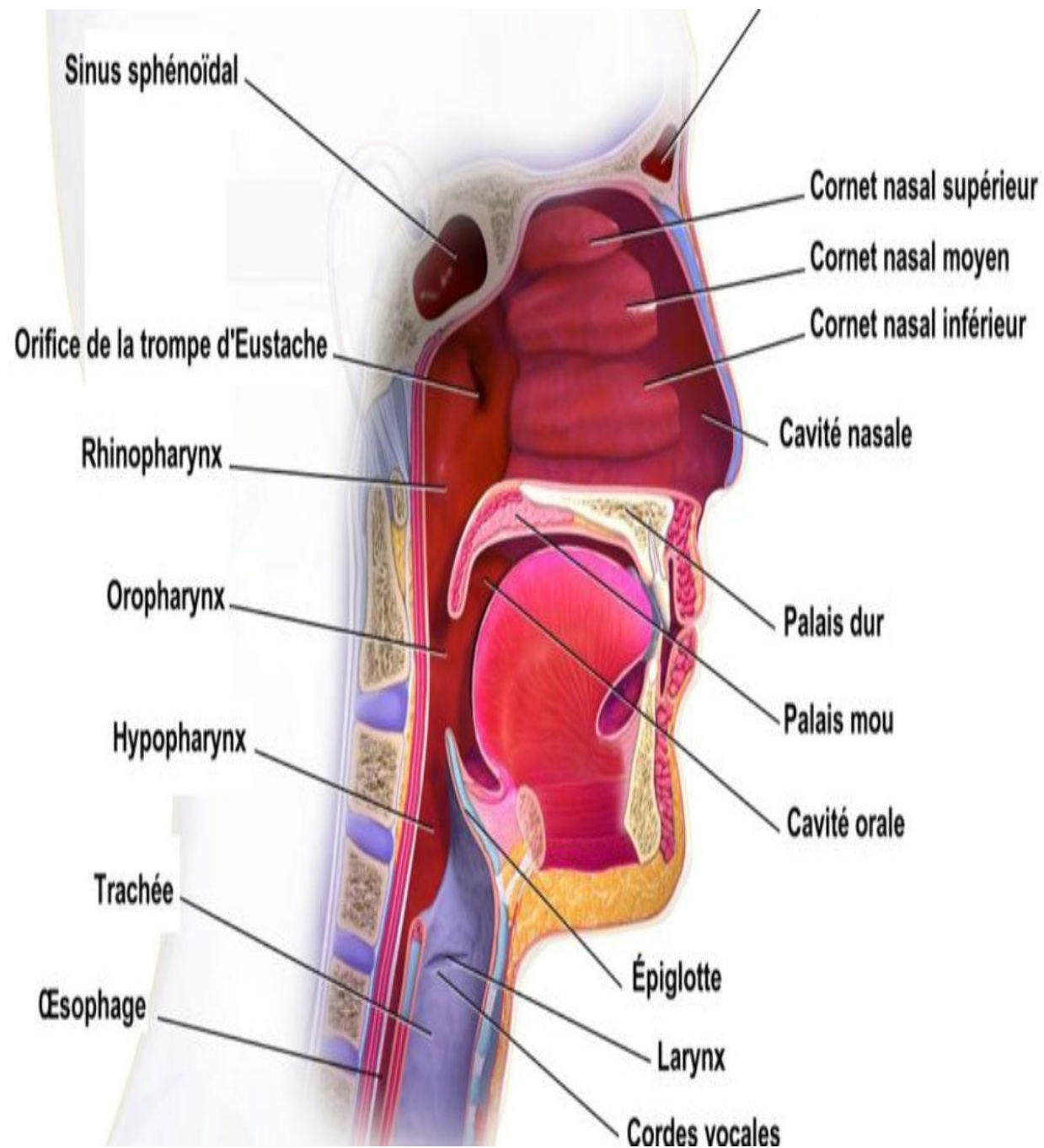
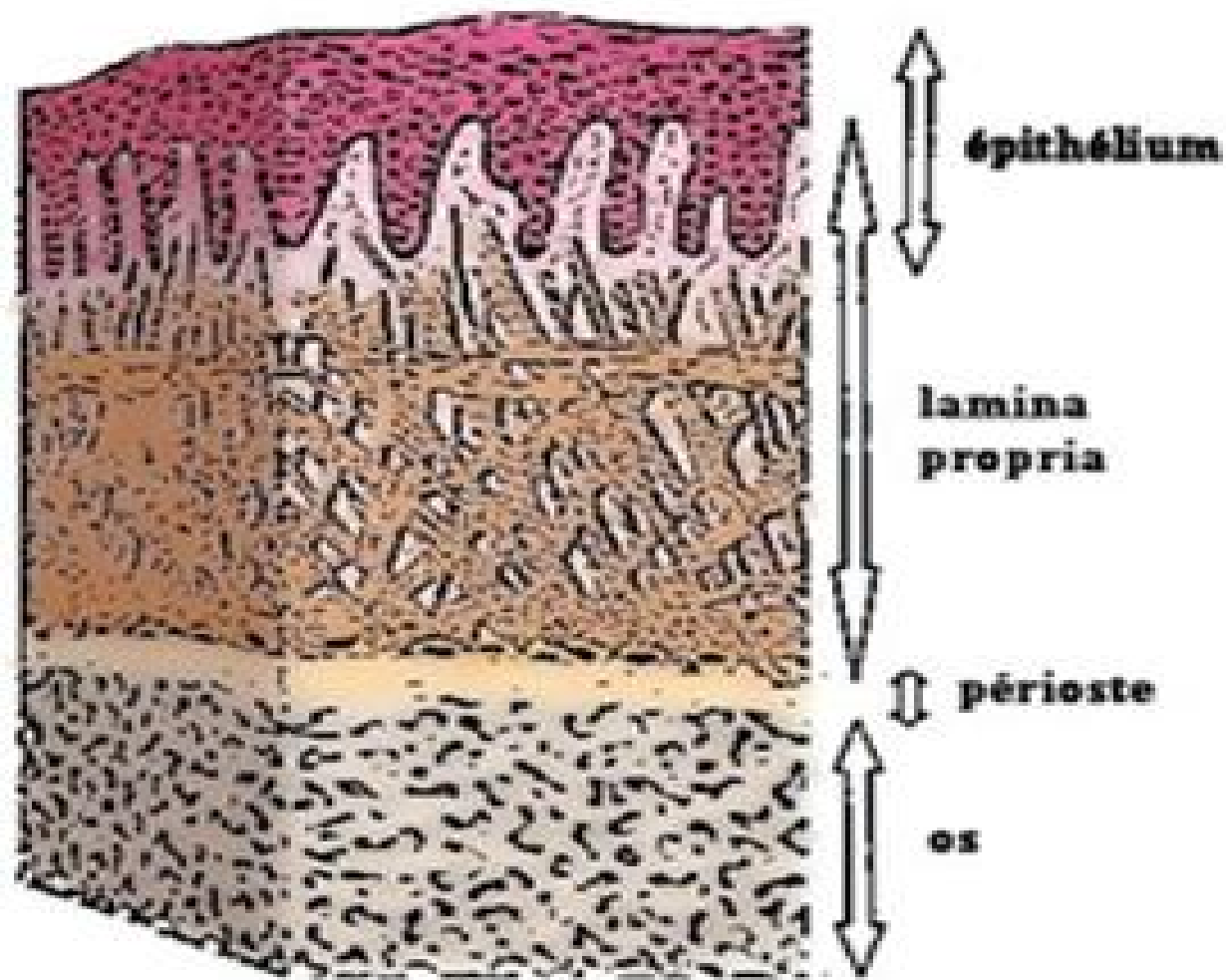
Les joues

- La face interne est bordée par un EPSNK à cellules riches en glycogène avec quelques zones accidentellement kératinisées
- La s/muqueuse présente de petites glandes salivaires (jugales) et quelques glandes sébacées (grains de Fordyce)
- Des FMS sont retrouvées dans les parties profondes (muscle buccinateur)



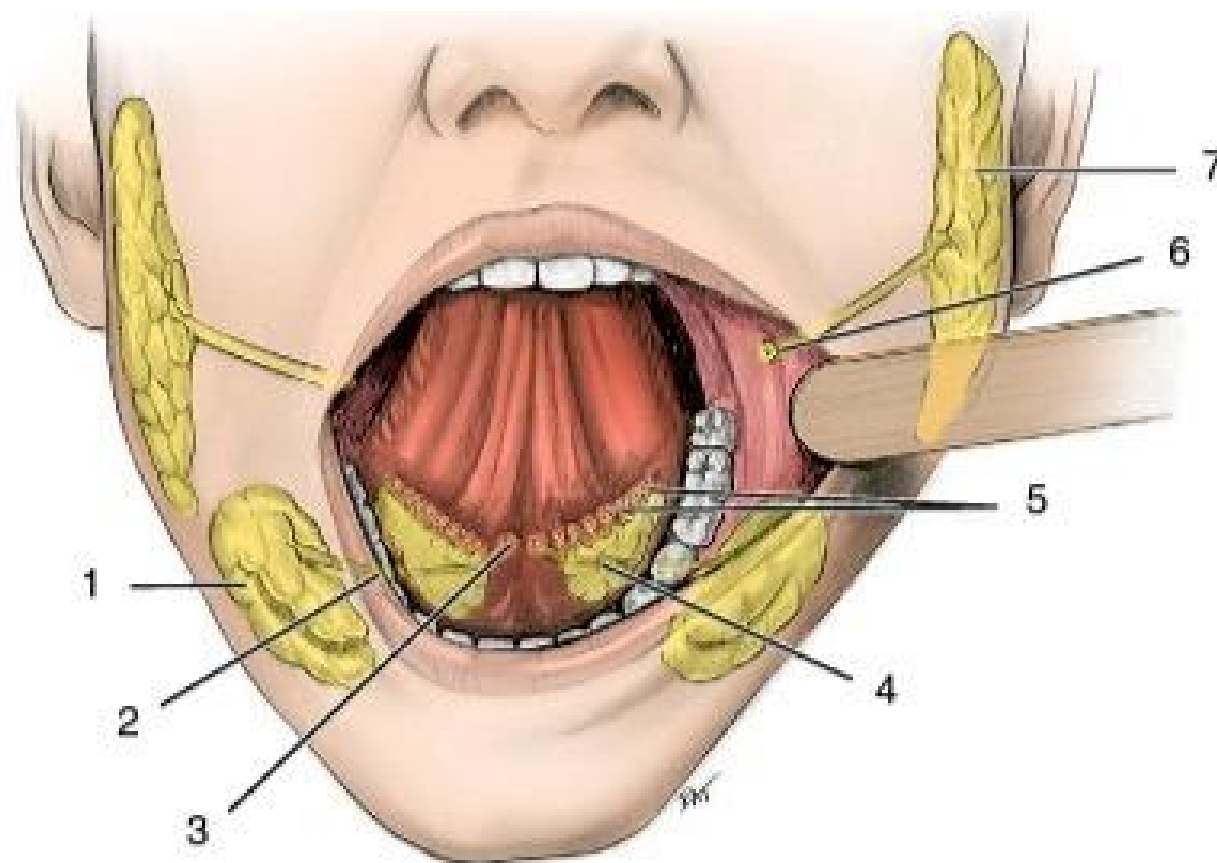
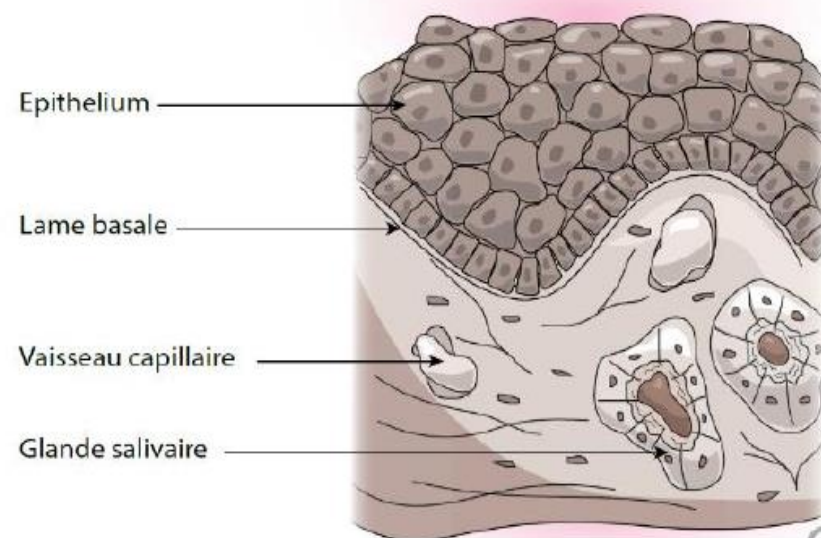
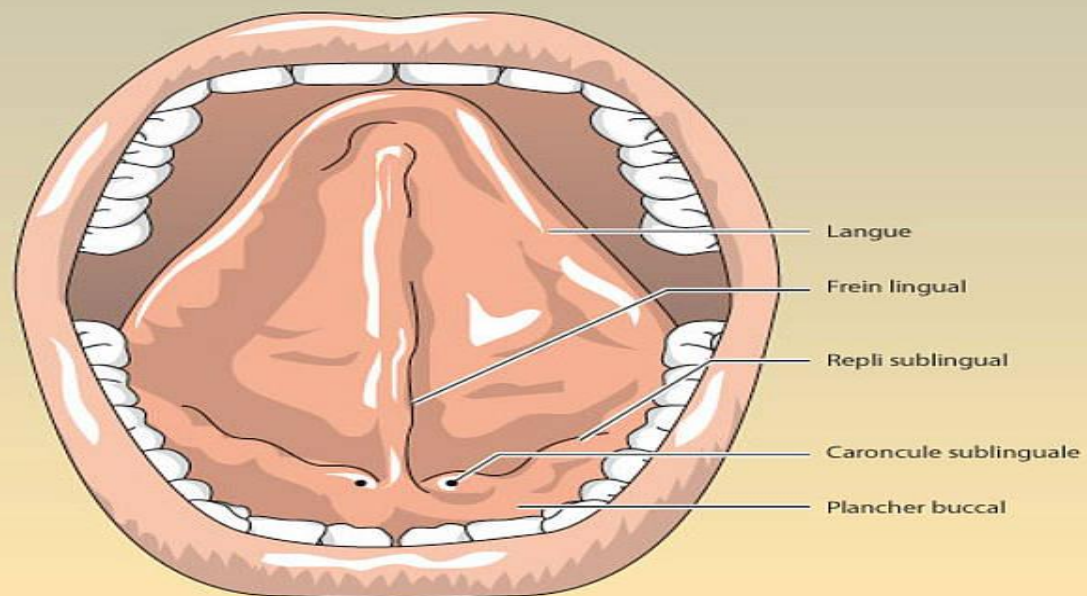
Le palais

- Bordé d'un EPSNK riche en crêtes épidermiques
- La s/muqueuse présente des glandes à sa face superficielle alors que sa face profonde se rattache à l'os palatin via des fibres conjonctives
- L'épithélium change progressivement au niveau du bord postérieur libre pour devenir cylindrique cilié au niveau des surfaces nasales



Le plancher

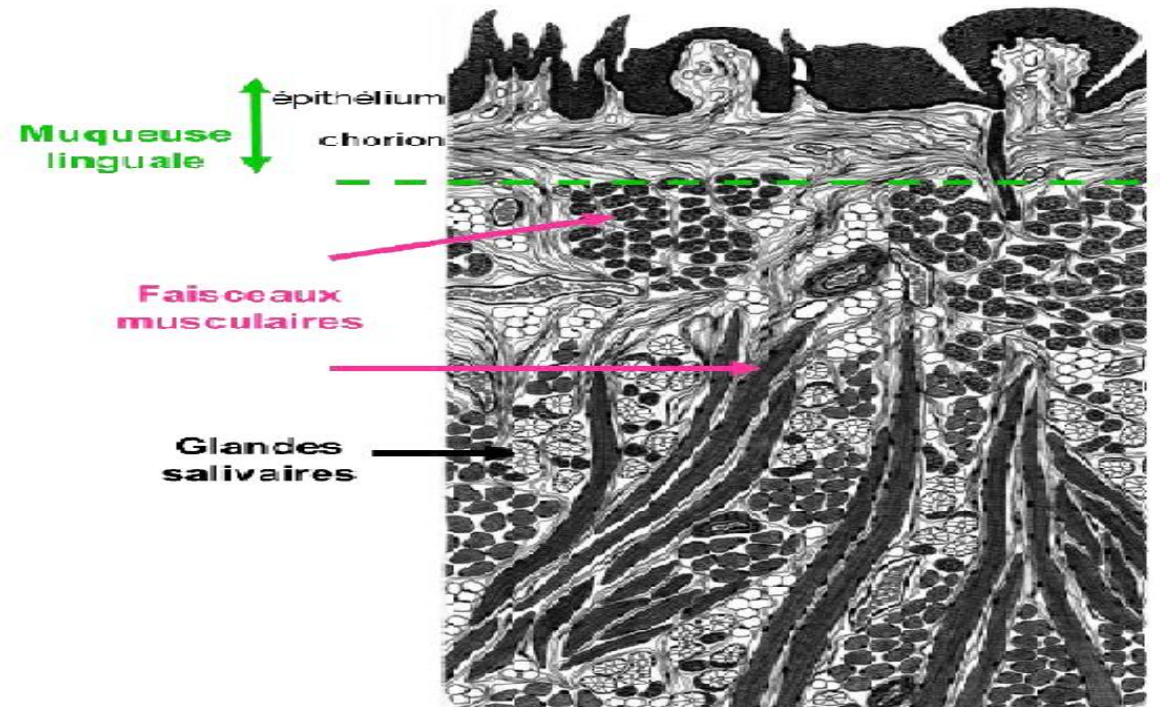
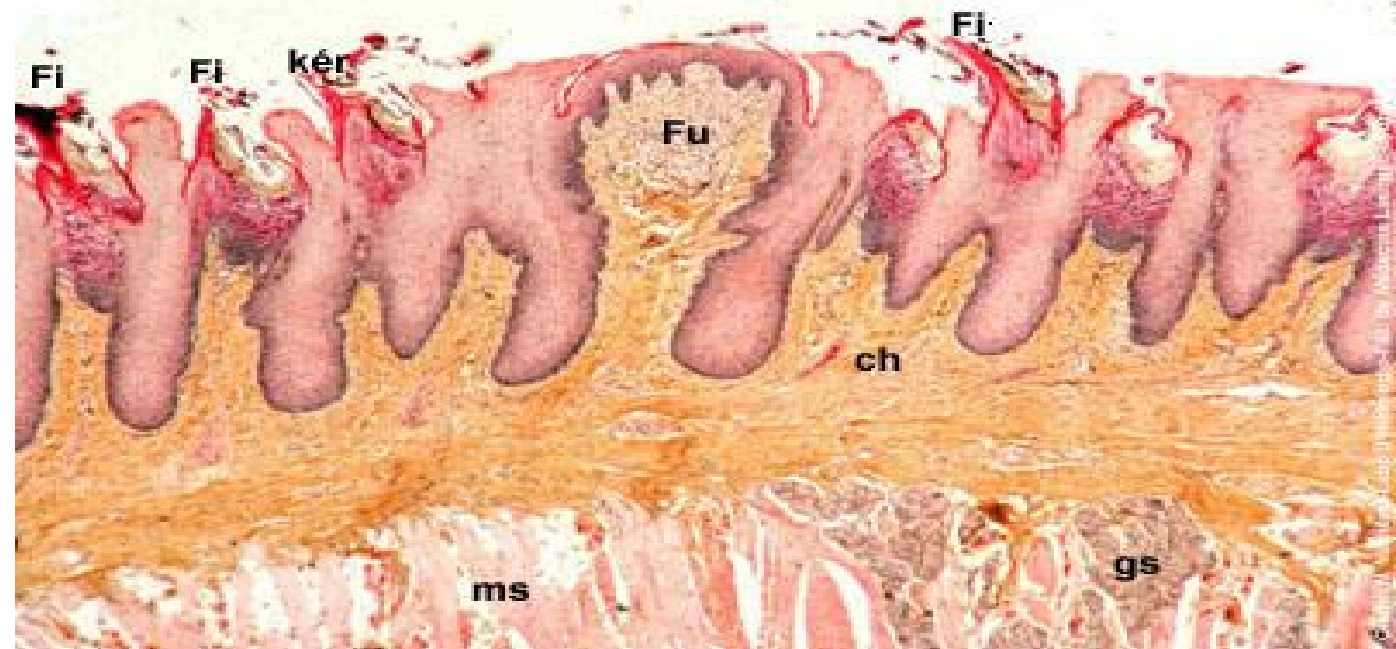
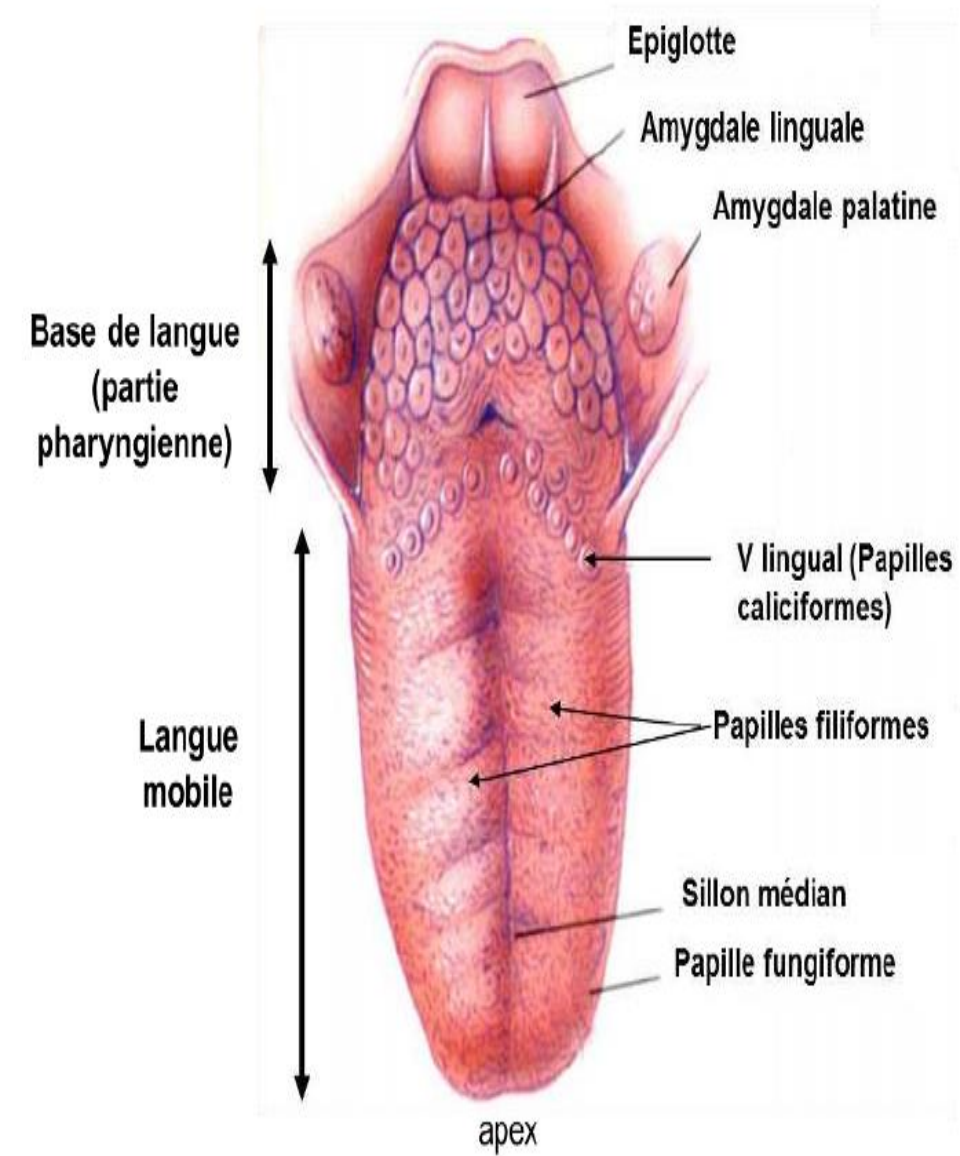
- Recouvert d'un EPSNK prolongeant celui de la langue
- Riche en glandes notamment de petites glandes salivaires



La muqueuse linguale

- Comporte un épithélium malpighien non-kératinisé reposant sur un chorion.
- Elle se caractérise surtout par la présence à sa surface des papilles linguales.

Sous la muqueuse, les faisceaux musculaires striés squelettiques multidirectionnelles et intriqués avec de nombreux lobules glandulaires salivaires séreux et muqueux.



On décrit trois types différents de papilles linguales

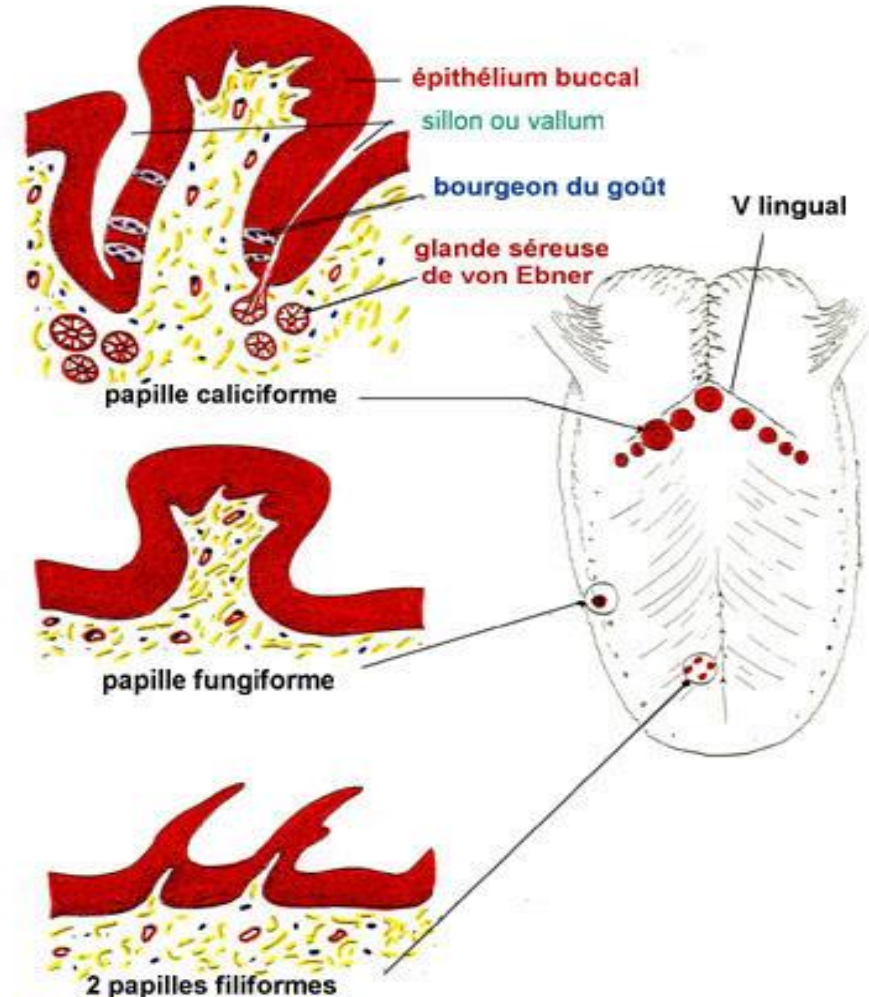
Les papilles caliciformes sont peu nombreuses (exclusivement localisées au niveau du V lingual), limitées par un sillon circulaire nommé vallum

les bourgeons du goût étant situés au niveau des faces latérales de la papille

Au fond du vallum s'ouvre de petites glandes séreuses appelées glandes de Von Ebner.

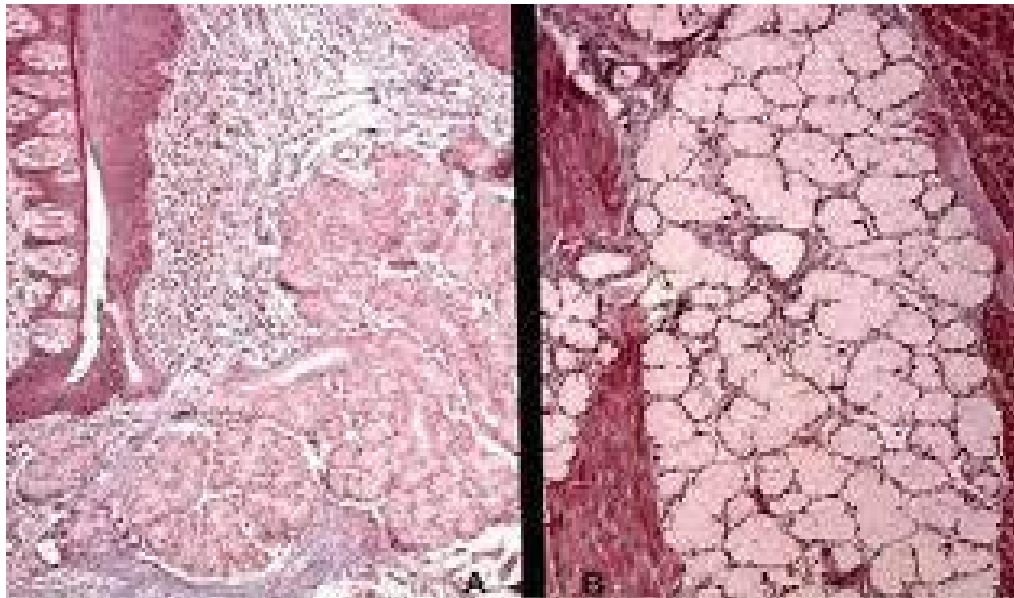
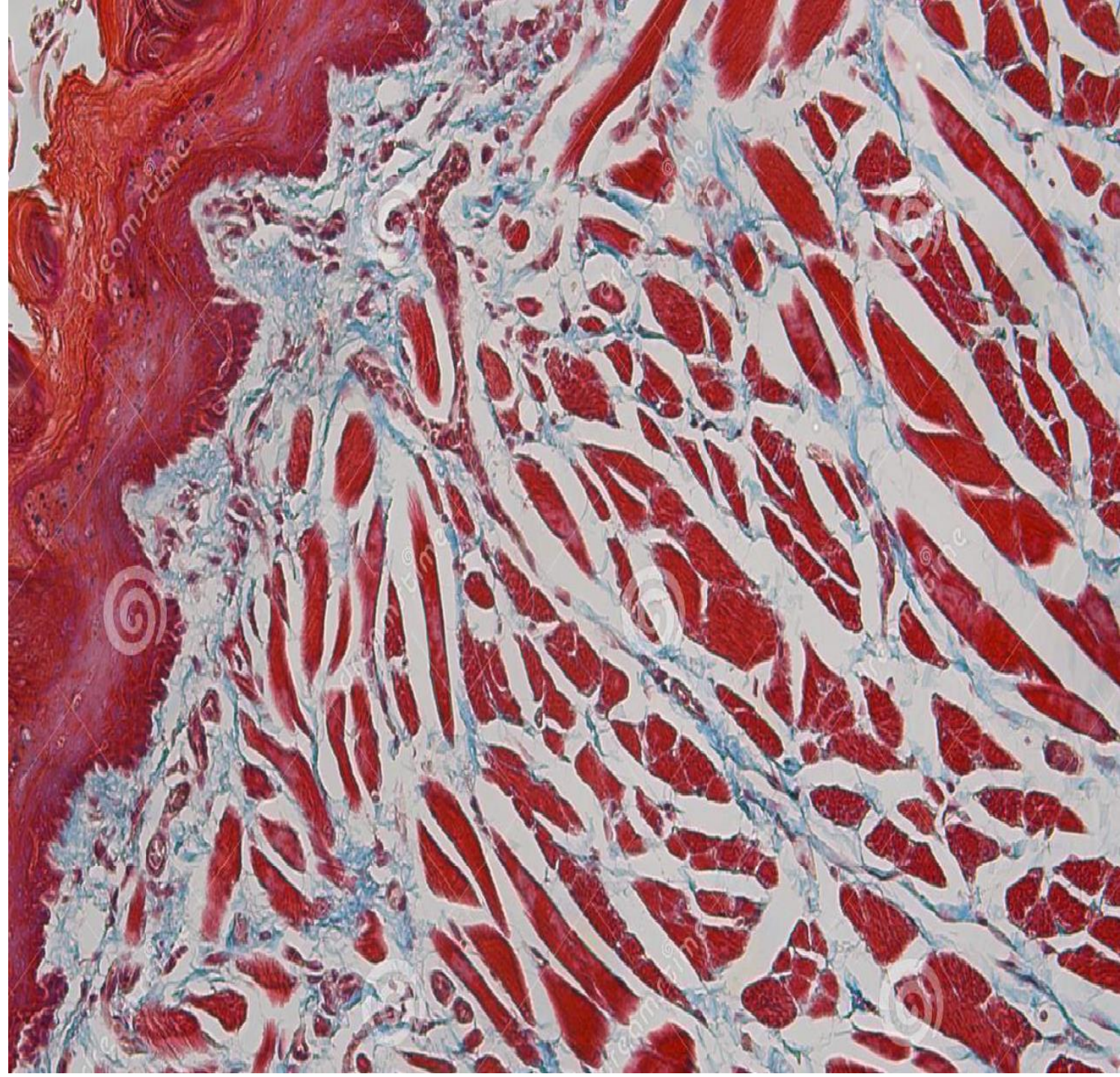
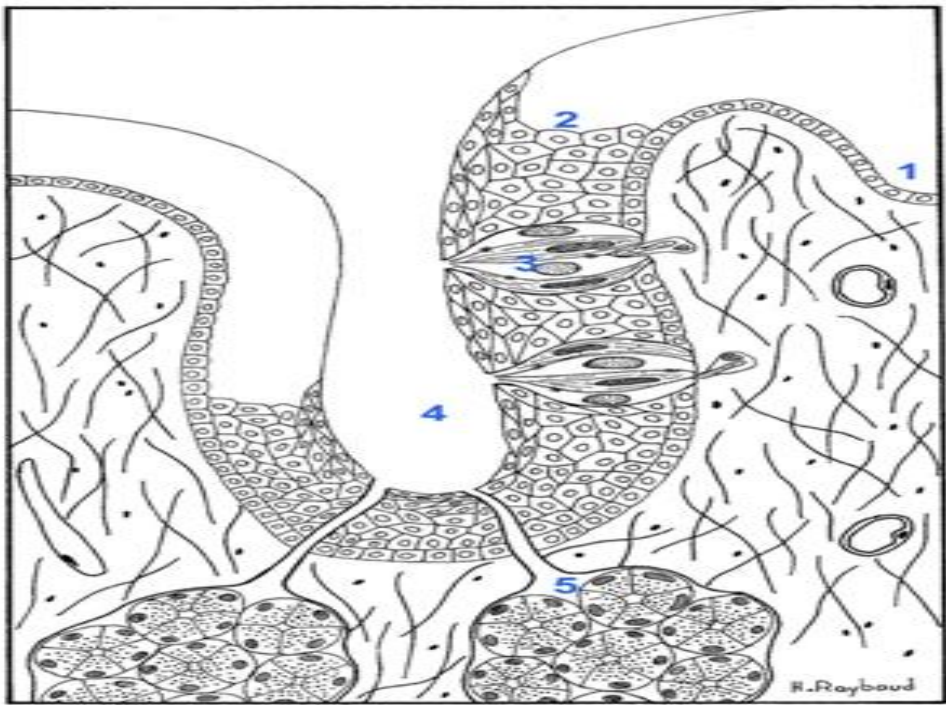
Les papilles fungiformes contiennent peu de bourgeons du goût

Les papilles filiformes : sont les plus nombreuses, elles sont dépourvues de bourgeons du goût et sont formées de la simple surélévation de l'épithélium lingual par un axe conjonctivo-vasculaire.



La langue

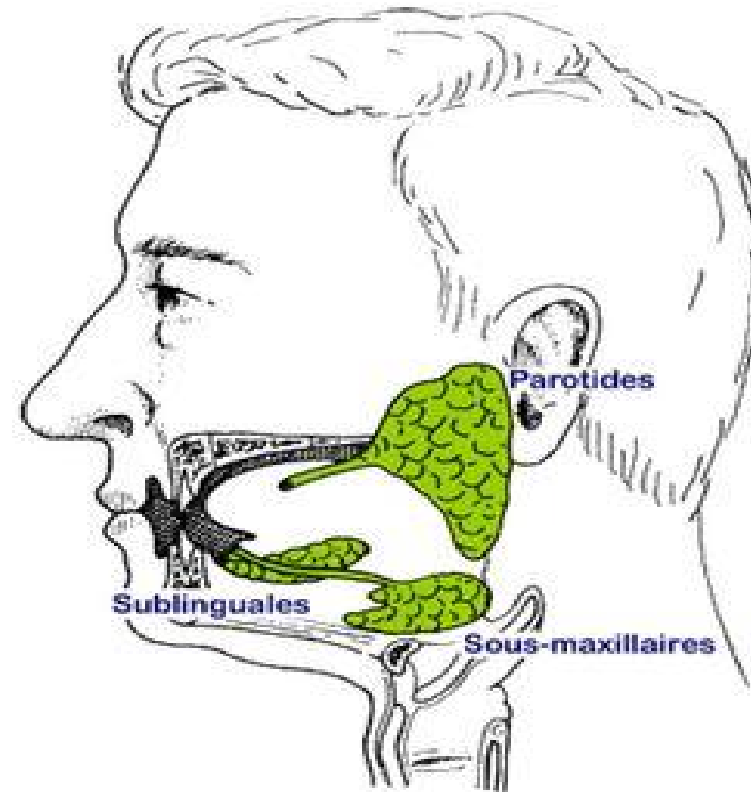
- Le tissu musculaire de la langue est strié et orienté dans plusieurs directions.
- Ensemble complexe de bandes de FMS longitudinales verticales; transversales et obliques avec des quantités variables de tissu adipeux
- Cette disposition confère à la langue les facultés suivantes:
 - la mobilité pour déplacer ; fragmenter; pousser en arrière la nourriture avalée
 - contrôle des mouvements nécessaires à la parole



Glandes de Von Ebner (A) et palatines (B)

Les glandes salivaires

- associées à la cavité buccale,
soit accessoires et intrinsèques aux muqueuses,
soit en formation anatomique : glandes salivaires parotides, sous-maxillaires et sublinguales ;
- glandes exocrines, acineuses ou tubulo-acineuses, à sécrétion muqueuse et/ou séreuse.
- La salive est le liquide résultant de la sécrétion de l'ensemble de ces glandes, la salive contient donc de l'eau, des sels minéraux, du mucus et des enzymes, en particulier de l'amylase



les glandes salivaires principales

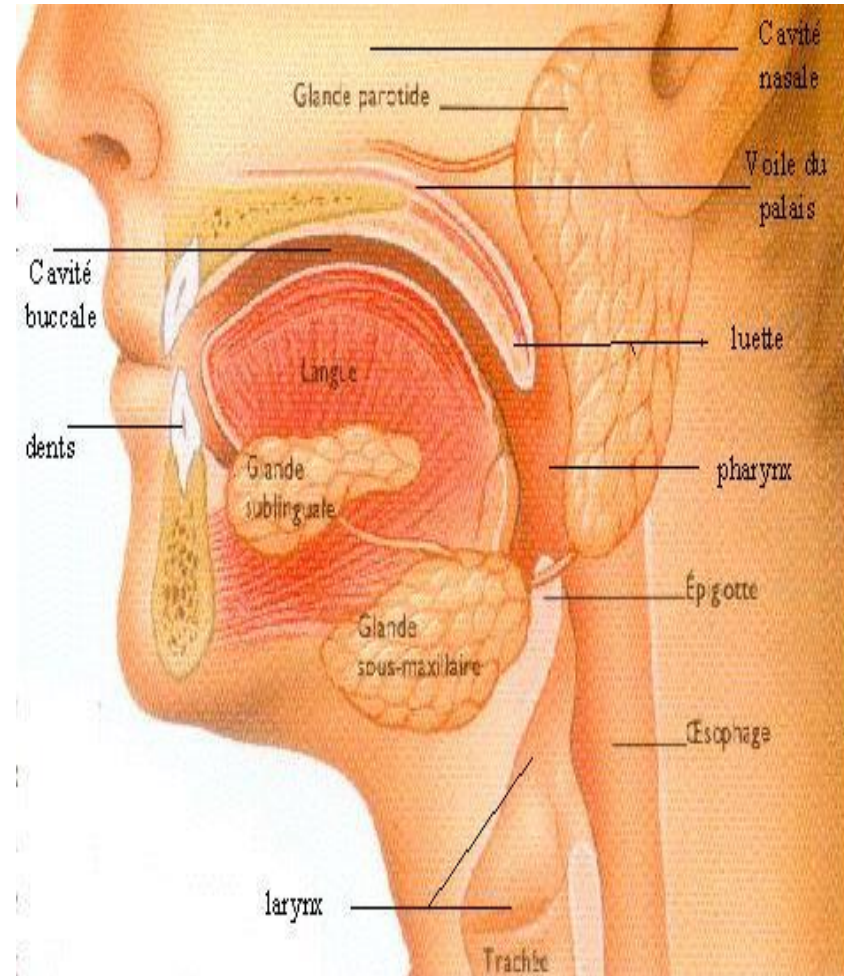
- constituées par trois paires de glandes:

les glandes parotides, les glandes sous-maxillaires et les glandes sub-linguales.

- véritables organes cernés par une capsule conjonctive fibreuse d'où partent des cloisons conjonctives délimitant des lobules. L'intérieur des lobules forme le parenchyme salivaire et les cloisons interlobulaires contiennent des canaux excréteurs, des vaisseaux et des nerfs.

les glandes salivaires principales

- les glandes parotides sont des glandes séreuses pures. La sécrétion issue de chaque glande parotide débouche dans la cavité buccale par le canal de Sténon, canal collecteur qui résulte de la réunion des canaux excréteurs.
- * les glandes sous-maxillaires sont des glandes salivaires mixtes dont la sécrétion est collectée au niveau des canaux de Wharton.
- * les glandes sub-linguales sont des glandes salivaires mixtes. leur sécrétion est collectée au niveau des canaux de Rivinius et Walther).

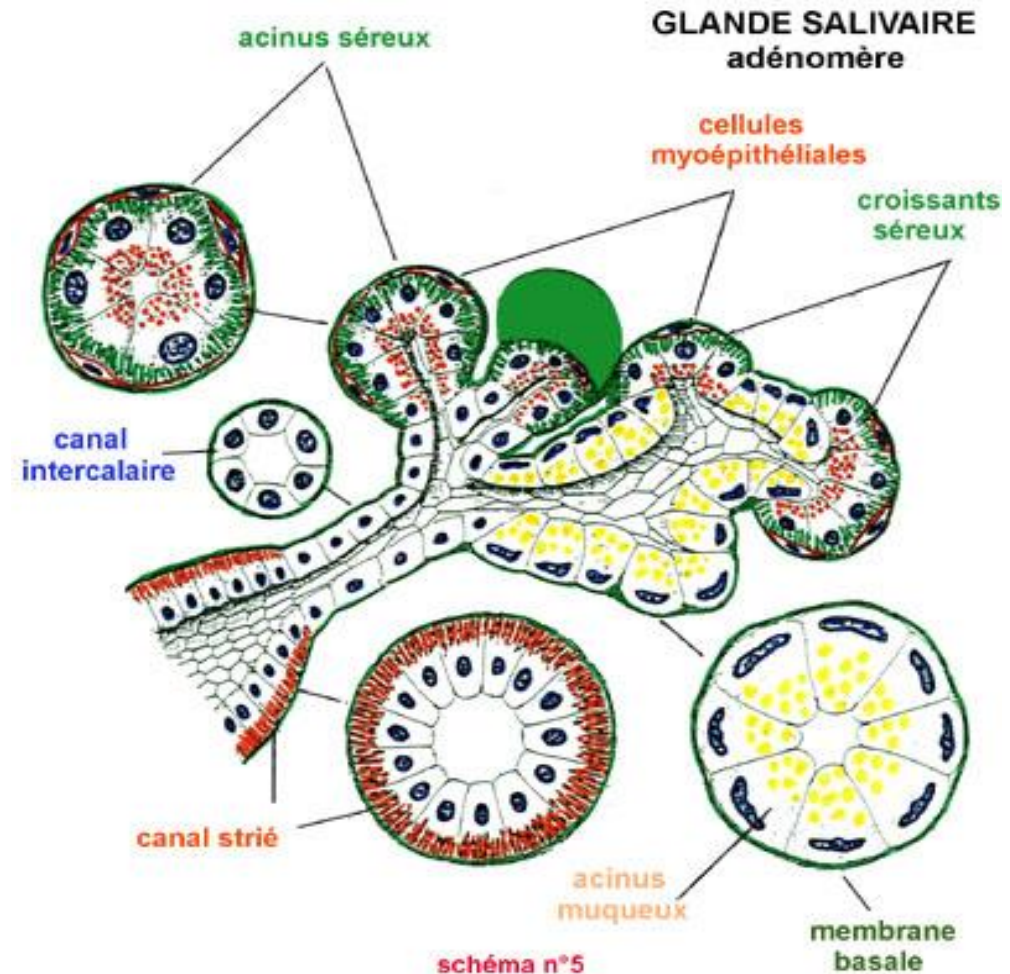


les glandes salivaires accessoires

- ne sont pas individualisées en organes et sont éparpillées dans le chorion de la muqueuse buccale au niveau des lèvres, de la langue, du palais et des joues.
- Elles comprennent également un parenchyme salivaire et des canaux excréteurs.

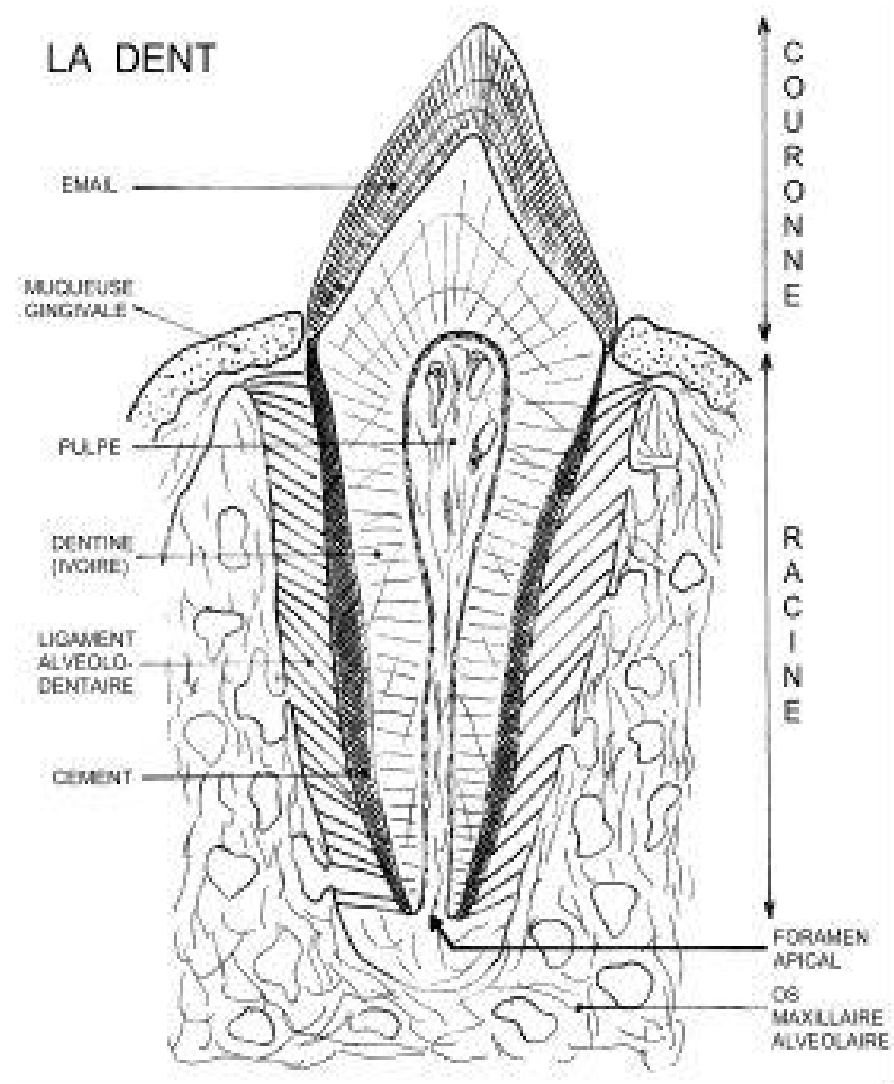
L'adénomère

- L'unité sécrétrice des glandes salivaires adénomère
- l'acinus séreux arrondi ; cellules pyramidales (triangulaires en coupe) avec un noyau rond ou ovale dans le tiers basal de la cellule et un pôle apical rempli de grains contenant des pro-enzymes inactives se transformant, après exocytose, en amylase salivaire ou en lysozyme actifs.
- - l'acinus muqueux cellules à noyau aplati et basal ; le pôle apical contient des grains de mucigènes
-
- - l'acinus mixte ou séro-muqueux : acinus muqueux comportant un croissant séreux



La dent

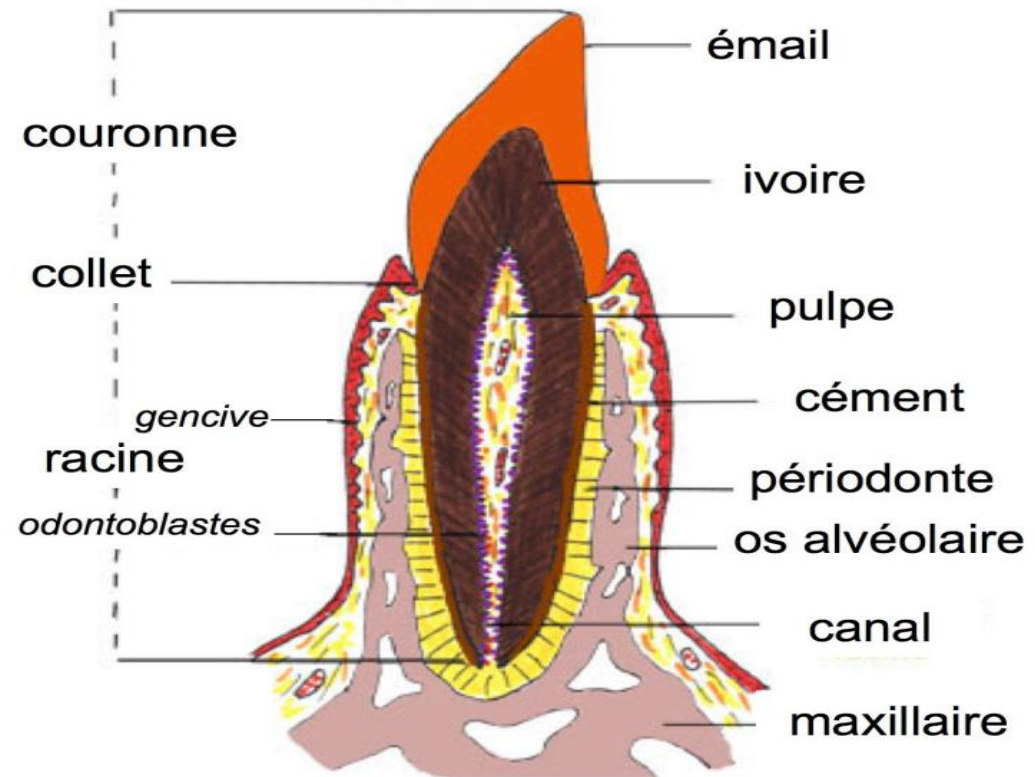
- couronne faisant saillie hors de la gencive, et une ou plusieurs racines selon la dent
- A la jonction de la couronne et de la racine se situe le collet de la dent.



Histologie dentaire

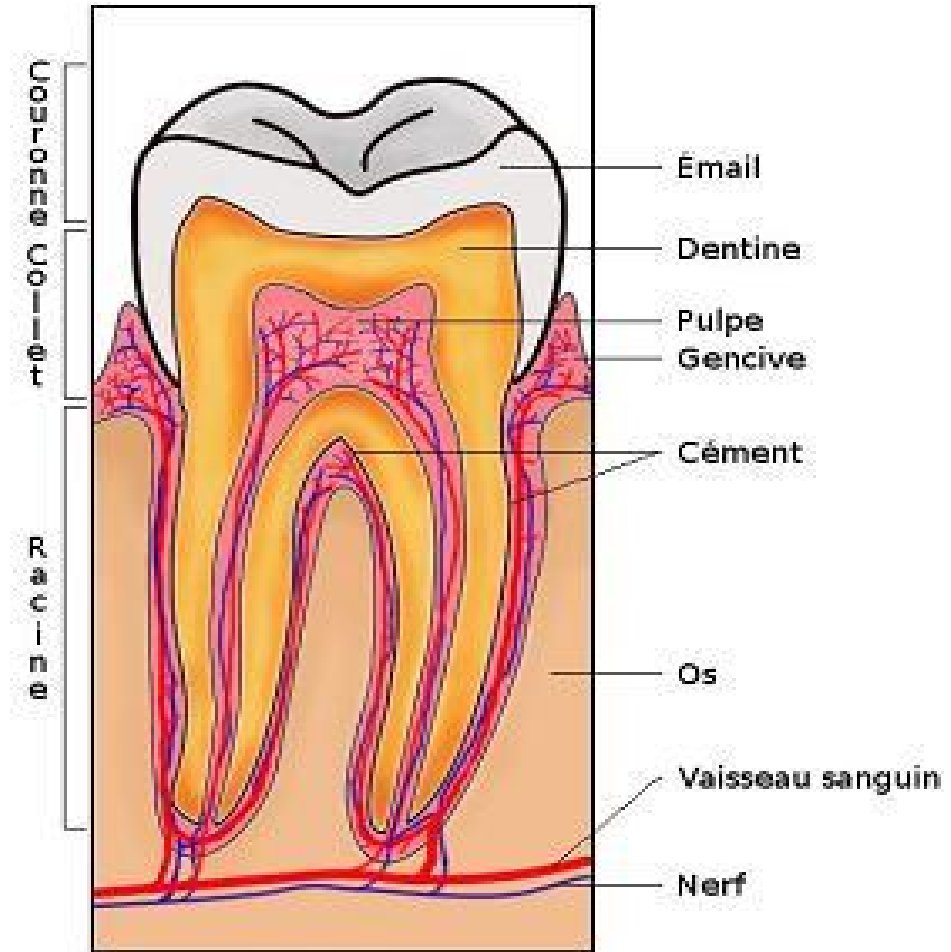
4 types de tissus :

- la pulpe dentaire,
- la dentine,
- l'émail et
- le ciment.



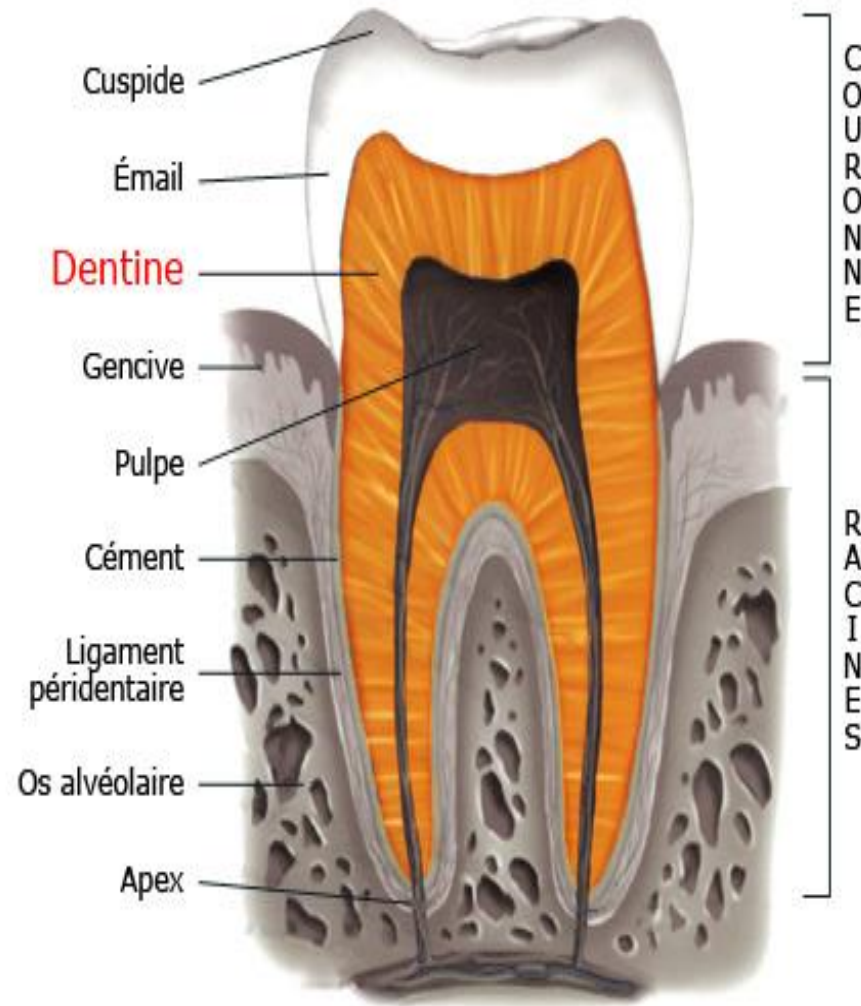
La pulpe dentaire

- tissu conjonctif lâche contenant des vaisseaux sanguins et des nerfs. limitée en périphérie par une couche de cellules sécrétant la dentine, les odontoblastes.



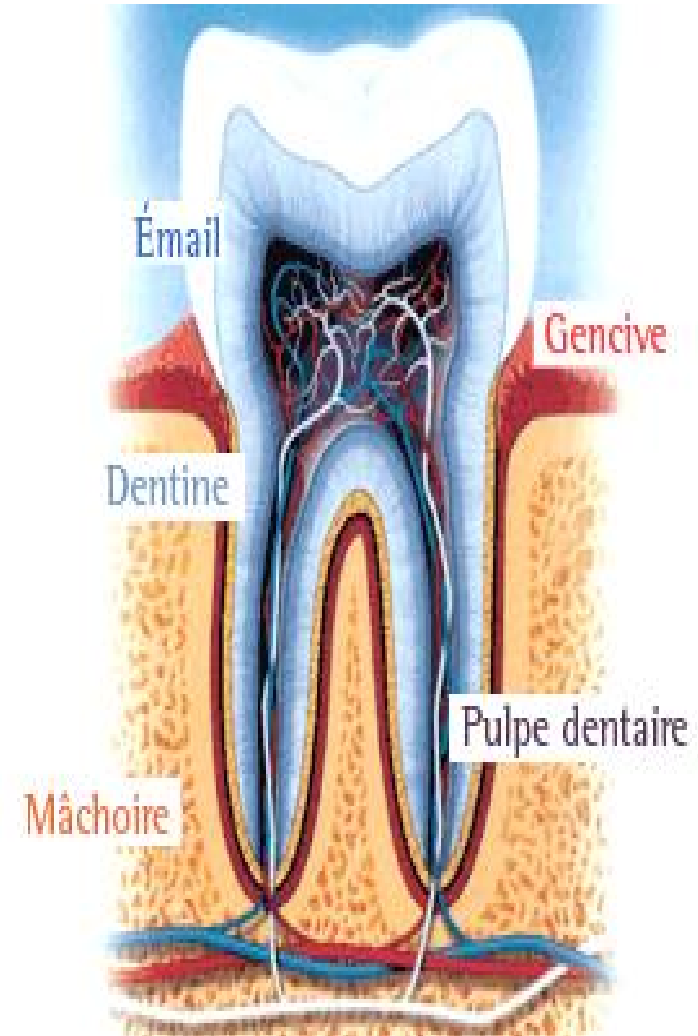
La dentine

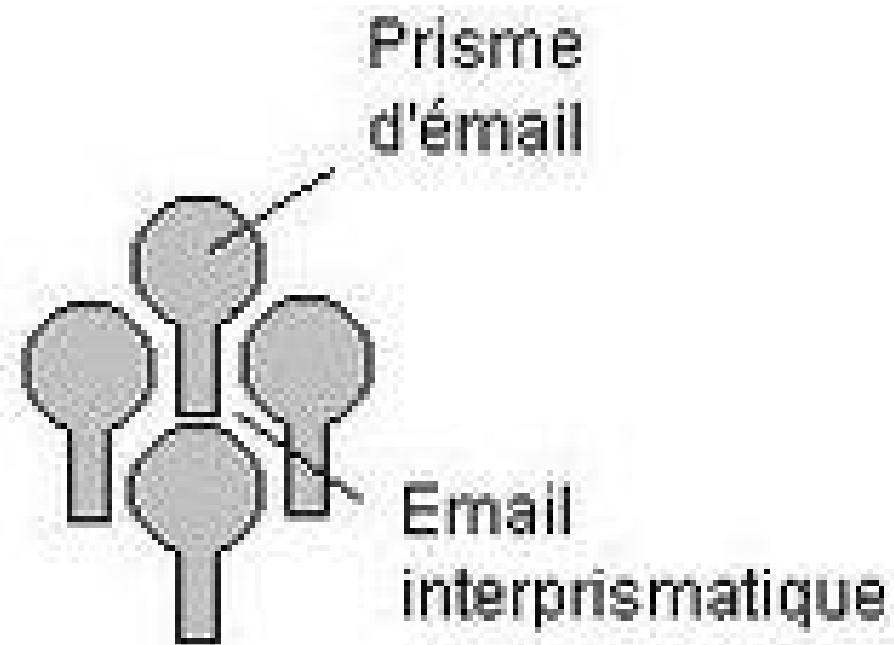
- La dentine (ou ivoire) entoure la pulpe dentaire. (après l'émail, deuxième tissu le plus dur de l'organisme).
- C'est une matrice extra-cellulaire produite par les odontoblastes puis calcifiée (cristaux d'hydroxyapatite) et parcourue par de très nombreux (50000/mm²) petits canalicules (ou tubules dentinaires).
- La dentine constitue le tissu dentaire le plus important par sa masse, elle est entièrement recouverte soit par l'émail, soit par le ciment.



L'émail

- La périphérie de la dent est faite d'émail au niveau de la couronne
- Pendant la vie intra-utérine, l'émail, substance la plus dure de l'organisme, est sécrété par les adamantoblastes (ou améloblastes), cellules épithéliales d'origine ectodermique.
- L'émail contient près de 99 % de sels minéraux avec moins de 1 % de matrice organique et est organisée en prismes hexagonaux groupés en faisceaux à trajet grossièrement radiaire et maintenus les uns contre les autres par une substance interprismatique

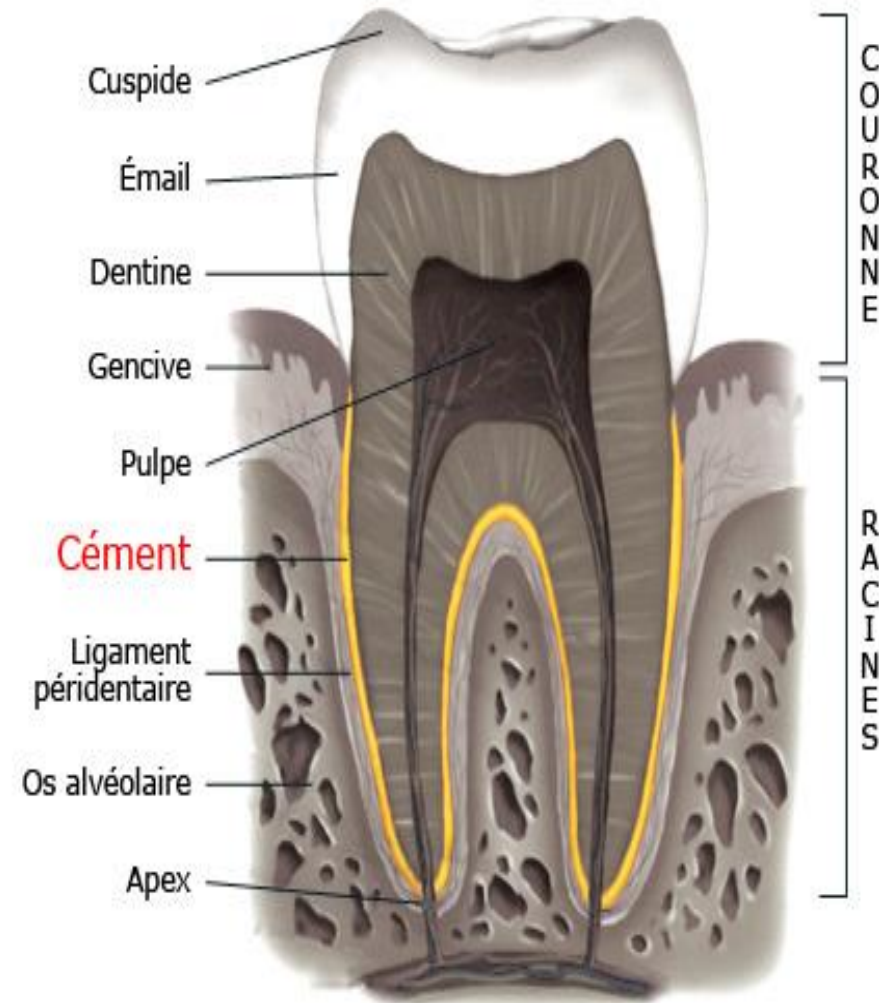




Représentation schématique
de l'imbrication
des prismes de l'émail

Le ciment

- recouvre la racine de la dent.
- fait de cellules (les cémentocytes, se disposent dans des lacunes et leurs prolongements dans des canalicules, et de matrice extra-cellulaire (collagène de type I, glycoprotéines et protéoglycanes)
- le ciment est avasculaire. Une couche de cémentoblastes, est située à sa face externe, adjacente au ligament périodontique, et continue d'élaborer du ciment pendant toute la vie de la dent.



Le périodonte

- est l'espace qui sépare la racine de la dent à l'os de l'alvéole
- tissu conjonctif lâche vascularisé et innervé, parcouru par de nombreux trousseaux de tissu fibreux dense correspondant au ligament alvéolo-dentaire (ou ligament périodontique).

